

La Cappadoce en Turquie, un labyrinthe de pierre, sculpté au gré des vents, du soleil et de l'eau, offre un cadre particulièrement propice à la randonnée équestre.

Rando de l'éclipse

29 mars 2006, 13 h, Turquie. Nous arrivons presque au sommet du mont Hirkadagi (1700 m). Nous attachons nos chevaux aux pierres et aux maigres arbustes. Pendant qu'ils grignotent tranquillement de rares brins d'herbe et le thym citron, nous scrutons le ciel, armés d'étranges caches opaques. A nos pieds, la rivière Kizilirmak, les villes de Gülsehir et de Nevsehir, et au loin les paysages accidentés et colorés de la Cappadoce.

Randonner à cheval N° 10

A la lueur d'une éclipse

Le soleil, généreux depuis le début de la matinée, se voile progressivement. La lumière devient bleue, le paysage irréel, la température baisse... Au fil des minutes, tout autour de nous prend des couleurs étranges. Soudain, venant de l'ouest, une ombre gigantesque surgit de la plaine. Tout s'assombrit. Il fait nuit. Les villes s'illuminent, tandis que dans la vallée, les voitures allument leurs phares. Il fait froid. Puis très lentement, l'ombre repart et la lumière revient. Une éclipse vient de passer... L'instant est magique, unique. Les chevaux, pas troublés du tout par ce phénomène exceptionnel mais somme toute naturel, continuent à grappiller ce qui passe à leur portée.

Désert de pierres

Nous sommes en Turquie. Partis de Paris pour Kayseri, via Istanbul, nous voilà accueillis à Ortahisar par Nicolas, un Breton installé depuis quatre ans en Cappadoce. Il sera notre guide pour nous ouvrir les portes de cette région si réputée. Un petit groupe : Nicolas et son amie

Dominique, Marianne, une allemande, professeur retraitée, très dynamique et toujours souriante et nous trois les Poitevins, Jemal, le copain turc de Nicolas nous accompagne également. Grâce à lui, nous apprendrons à déterrer et déguster les noisettes de terre, à apprécier la cuisine turque et à nous débrouiller avec presque rien dans ce désert de pierres.

Les chevaux sont toutes des juments d'origine arabe, parfois pimentées de barbe ou d'autres races. Elles ont un format idéal : 1m40 à 1m50, le rêve pour le cavalier de randonnée qui monte et descend sans problème. Impeccable aussi pour affronter les dénivelés !

La vallée de l'amour

La Cappadoce est un monde de pierre, sculpté au gré des vents, du soleil et de l'eau. Un peintre inspiré y a mélangé ses couleurs, passant du rose au jaune, du rouge au vert... Chaque vallon est différent et les yeux n'arrivent pas à tout voir tant les panoramas sont magnifiques, de la vallée

blanche aux « meringues géantes » à la *Love Valley* aux roches en forme de phallus, de la vallée des pigeons aux parois abruptes à la vallée rouge. Partout des cheminées de fées aux formes étonnantes et aux couleurs variées. Tout est splendide !

Massaï, ma jument, m'étonne en permanence par son pas sûr, son adresse dans les pentes et les éboulis, sa délicatesse à me suivre lorsque je suis à pied, son équilibre psychique (Pas le moindre écart en huit jours !). Mais attention, un feu sommeille en chaque cheval de ce pays. Vous serrez les jambes et vous voici propulsé au grand galop dans une steppe immense ou sur un chemin de sable. Un souffle de liberté vous fouette le visage.

Nuits en sous-sol

La Cappadoce fait encore partie de ces lieux où le cheval est roi. Peu de voitures, de grandes étendues ou des vallées calmes, loin des touristes. Levons la tête, un aigle majestueux passe au dessus de nous, plus loin, une cigogne. Baissons les yeux pour éviter une tortue qui se prélassait au milieu du sentier. A quelques pas, un paysan laboure son champ avec son cheval, ailleurs une famille part au village dans sa carriole tirée par un âne.

Nicolas connaît parfaitement la région et nous trouve chaque soir un campement dans un cadre différent et toujours agréable. Nous montons nos yourtes au milieu des cheminées de fées où nous sommes réveillés par un drôle de bruit : des montgolfières multicolores nous survolent. Parfois nous dormons dans une église souterraine, vestige émouvant des Chrétiens installés en Cappadoce au début de notre ère. Tantôt c'est dans une grotte surplombant la vallée que nous installons nos kilims et dégustons le çay (thé turc) et la cuisine concoctée par Jemal et Yilmaz qui nous rejoint le soir avec la vieille Land : manté, ragoûts cuits dans le guzech (poterie en terre cuite), salades de concombres, tomates et piments doux, rehaussées de citron, persil et menthe.

Dans la peau d'Indiana Jones

Les nuits sont très froides, souvent très en dessous de zéro, mais le soleil brille dans la journée. C'est le printemps, les abricotiers, spécialités de la région, sont tous en fleur. Nous repartons des souvenirs plein la tête. Nous n'oublierons pas les quelques poussées d'adrénaline lors du passage des gués, lorsque nous cheminons sur les crêtes ou au fond d'un canyon étroit, digne d'*Indiana Jones*. Nous n'oublierons pas la gentillesse turque et l'amour de Nicolas pour cette région, qu'il sait si bien faire partager.

Nous n'imaginions pas la Turquie ainsi. C'est un pays où l'on se sent bien, où l'on retrouve le plaisir de faire du cheval en pleine liberté sur des juments très attachantes. Une valise un peu plus grande et je chargeais Massaï ! Un livre dont nous venons de refermer le premier chapitre. Nous reviendrons un jour découvrir les suivants.

Joëlle, Sylvain et Christian Grassin



La Cappadoce fait encore partie de ces lieux où le cheval est roi. De vastes étendues, de profonds canyons et des vallées calmes, loin de toute agitation.



Un désert de sable qui nous accueille à l'occasion d'une éclipse totale de soleil. L'instant est magique !



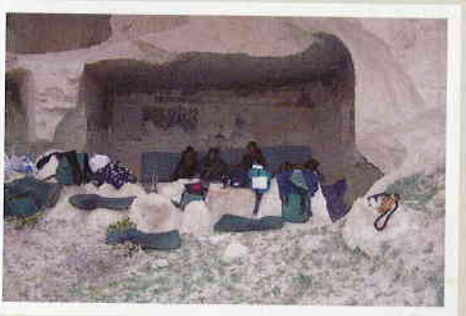
Nous montons nos yourtes au milieu des cheminées de fées où nous sommes réveillés par un drôle de bruit : des montgolfières nous survolent.



Nos chevaux, capables néanmoins d'une formidable énergie, nous étonnent en permanence par leur pas sûr, leur adresse dans les pentes et les éboulis et leur équilibre psychique. Pas le moindre écart en huit jours !



Nos chevaux, toutes des juments arabes, arpentent avec aisance cet univers troglodyte troué de grottes et de cavernes.



A l'étape, nous trouvons refuge dans des grottes où nous dégustons les spécialités turques concoctées par Jemal.



Ces cheminées de fées sont l'un des paysages les plus caractéristiques de la région. Leur forme de phallus a donné son nom à la « Love Valley » (Vallée de l'amour) !

Un abonnement à gagner !

Racontez votre randonnée et gagnez un abonnement d'un an à *Randonner à Cheval*. Chaque mois, nous publions le récit d'un lecteur. N'hésitez pas à nous envoyer le vôtre ! Racontez en deux pages maximum (ou 8000 signes) votre plus beau souvenir de rando. Accompagnez votre récit de quelques photos que vous n'oublierez pas de légender. Si vous êtes publié, vous recevrez en cadeau un an d'abonnement à *Randonner à Cheval*.

Randonner à cheval N° 10